

Editorial

Chers amis de la solidarité internationale,

Il me tient à cœur de débiter ce premier éditorial en tant que nouvelle Présidente de SolSoc en saluant le travail effectué par Alain Coheur, mon prédécesseur. Toutes ces années dédiées à l'ONG et à la concrétisation de ses valeurs méritent nos chaleureux remerciements !

Malgré mon optimisme, force est de constater en ce début de présidence que 2017 commence mal pour les acteurs de la coopération belge.

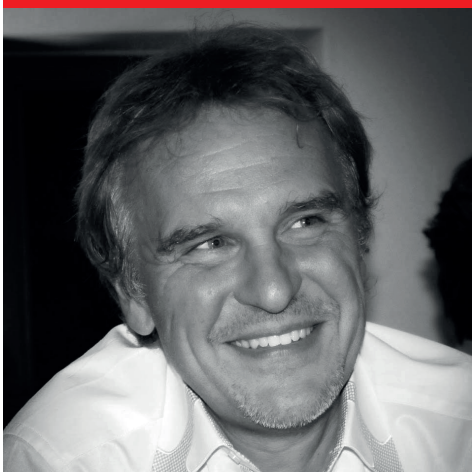
Parallèlement au détricotage des services publics et de la sécurité sociale, le Gouvernement Michel sape également l'aide publique au développement. Dès le début de la législature, des coupes budgétaires d'environ 1 milliard d'euros sur 5 ans étaient annoncées. Suite au recadrage du budget fédéral 2017, il vient de nous imposer une coupe additionnelle de 120 millions d'euros, dont 17 millions impactent directement les acteurs de la coopération non gouvernementale et leurs partenaires Sud.

Dans un contexte mondial où les défis sociaux et humanitaires se multiplient et s'aggravent, il est inacceptable que la Coopération au Développement soit une variable d'ajustement budgétaire.

Mais l'heure n'est pas au découragement. Le programme 2017-2021 a vu le jour grâce au travail de l'équipe – que je tiens à féliciter au passage – et de ses partenaires Sud. Ce programme était censé commencer dès ce mois de janvier. Même amputé d'une partie de ses moyens financiers, il permettra de démontrer, une fois de plus, la plus-value de notre action pour laquelle votre soutien reste fondamental.

Delphine Houba,
Présidente

Partenaire de changement



Alain Coheur: « En 10 ans, nous avons réalisé des choses formidables »

En décembre 2016, Alain Coheur a remis son mandat de Président du Conseil d'Administration de Solidarité Socialiste pour passer le flambeau à Delphine Houba. Après 10 ans de présidence, il pose son regard sur quelques constats et évolutions au sein de Solidarité Socialiste et de la coopération.

En ce qui concerne le fonctionnement des ONG, ce qui m'a marqué, c'est l'évolution des exigences de professionnalisation. Les acteurs de la coopération

consacrent de plus en plus de temps à la gestion administrative et financière de projets. Solidarité Socialiste ne tombe pas complètement dans ce travers, car les valeurs qui nous sont propres nous permettent de mettre encore au premier plan les organisations partenaires et les bénéficiaires de notre action sur le terrain. Mais combien de temps pourra-t-on encore résister ? A cela s'ajoute le contexte actuel de la coopération. La politique qui est menée par le gouvernement Michel n'est pas une politique qui promeut réellement la coopération au développement. Or, je pense qu'aujourd'hui, dans le contexte général de la société, c'est un enjeu majeur.

Malgré cela, pendant ces 10 années, nous avons réalisé des choses formidables. Par le passé, Solidarité Socialiste n'appuyait pas de projets de mutuelles de santé sur le terrain. Ceux-ci ont permis de créer de la cohésion entre la Mutualité Socialiste, Solidarité Socialiste et des organisations partenaires dans le Sud. De plus, nous avons pris la décision de développer l'économie sociale et solidaire, car elle véhicule un certain nombre de valeurs qui nous correspondent. Nous avons mis en place des programmes où l'on travaille de manière différente, et envisagé les relations sociales et économiques dans un cadre qui n'est plus celui de l'économie libérale. Durant ma présidence, j'ai également participé à plusieurs missions sur le terrain et rencontré des personnes exceptionnelles. Je retiens particulièrement la mission en Bolivie en 2015 où j'ai pu constater la montée en puissance de l'économie sociale et solidaire, ainsi que la rencontre avec Déogratias Niyonkuru, le Secrétaire général d'Adisco, ONG partenaire au Burundi, dont l'excellent travail a été récompensé en 2015 par la Fondation Roi Baudouin.

Ce furent des années de travail très enrichissantes... Je tiens à remercier toute l'équipe de Solsoc pour sa qualité professionnelle et humaine, et également les membres du Conseil d'Administration et du Bureau ; sans leur soutien certaines orientations n'auraient pas été possibles.

Guinée Bissau: bilan d'un partenariat historique qui s'est achevé fin 2016

Depuis son indépendance en 1973, la Guinée-Bissau, ancienne colonie portugaise, a connu une instabilité socio politique chronique. Après plus de dix années de guerre de libération, violences politiques, militaires et coups d'État ont été de pair avec l'hypertrophie des forces armées, conséquence de la guerre. Les ajustements structurels imposés par le FMI en 1985 ont libéralisé l'économie et progressivement installé une démocratie de façade tout en réduisant drastiquement les moyens de l'Etat.

Aujourd'hui, la Guinée-Bissau est l'un des pays les plus pauvres au monde. Le budget de l'État dépend pour plus de deux tiers de l'aide internationale, de surcroît régulièrement suspendue dans les périodes de troubles politiques. Les infrastructures du pays sont précaires et les services de base à la population très insuffisants, le pouvoir public étant pratiquement absent des zones populaires.

Avant les ajustements structurels, les ONG comme Solsoc aidaient l'Etat révolutionnaire, en particulier le parastatal Solidami, à favoriser l'émergence d'associations villageoises et de coopératives un peu partout dans le pays. Lors du désengagement de l'Etat qui a perdu un tiers de ses fonctionnaires, ce sont ces mêmes associations qui se sont autonomisées et organisées pour combler les déficiences de l'Etat libéral.

Au lendemain de la décolonisation, Solidarité Socialiste avait souhaité soutenir le rêve de paix et de prospérité de ses partenaires en Guinée-Bissau, de la même manière qu'elle avait partagé les aspirations à l'indépendance d'autres pays africains. L'objectif fut alors de soutenir les organisations de la société civile afin qu'elles puissent participer à la définition du destin du pays et peser dans la formulation et l'application des politiques publiques.

Dans une première étape, Solidarité Socialiste s'est investie dans le domaine de la souveraineté alimentaire et de l'éducation populaire, afin que la paysannerie bissau-guinéenne soit davantage connectée aux enjeux liés à la préservation de son territoire, de son environnement et à la gestion durable de ses ressources naturelles.

Depuis 2008, cet appui s'est poursuivi en se focalisant sur la promotion de l'économie solidaire. Cette alternative au modèle de l'économie capitaliste est à même de renforcer un mouvement social revendicatif en matière de politiques publiques, notamment sociales, pour les producteurs et productrices. Le travail d'éducation populaire qui y est intrinsèquement lié vise à conscientiser les acteurs à leurs droits afin qu'ils se mobilisent collectivement pour les défendre. Cette culture de l'autonomisation va à l'encontre de celle de l'assistanat. Dans ce cadre, les organisations partenaires de Solsoc ont notamment développé une stratégie de mise en place de fonds rotatifs solidaires pour développer des activités économiques qui prennent en compte une série de valeurs et de principes de justice sociale. Progressivement un certain nombre d'organisations et de bénéficiaires du programme Solsoc ont pu ainsi se doter de fonds de coopération à leur portée et renforcer leur autonomie financière.

En 2008, Solidarité Socialiste a débuté un travail avec deux organisations partenaires, AD et ADIM. Le travail a été coordonné par une coordination, le PROCIVICUS. La recherche d'une dynamique de travail en réseau a permis à PROCIVICUS de tisser des relations avec d'autres réseaux et organisations à l'intérieur et au-delà du cadre de la coopération développée avec Solsoc. Ce fut le cas notamment avec AVACOG, l'Association des Veuves de Combattants de la Guerre d'Indépendance, RAMOB, le réseau des Associations des habitants de Bissau, RADEL, le Réseau des Associations de Développement Local de la zone de Cacine, l'UAC, l'Union des Agriculteurs de Catanhez, l'UPCA, l'Union des Producteurs de la Chaîne Avicole et la table des partenaires de l'économie sociale et solidaire, autant d'acteurs dont il nous faut saluer l'admirable travail et le chemin accompli. C'est ce tissu associatif, en partie basé sur les structures traditionnelles villageoises, qui a toujours réussi à assurer la résilience des populations malgré une histoire mouvementée, contre les exactions successives du colonisateur, de l'armée et des organisations mafieuses. Raison pour laquelle on parle peu de la Guinée-Bissau: lors d'une guerre civile à la capitale en 1998, les campagnes guinéennes avaient accueilli les quelque 300 000 réfugiés pendant de nombreux mois sans effaroucher nos frontières...

A l'issue du partenariat avec notre ONG, ces relations avec la société civile locale constituent une base importante pour la poursuite du travail, notamment dans le domaine des synergies et des complémentarités pour le développement des actions d'Économie Sociale et Solidaire en Guinée Bissau. A luta continua!





Soirée sur la Solidarité internationale avec la section PS de la Ville de Bruxelles

Le lundi 13 mars, Sylvie Demeester, chargée de partenariat du Burundi et de la RDC à Solidarité Socialiste, a participé aux côtés d'Ahmed El Ktibi, Échevin de la Solidarité internationale de la Ville de Bruxelles, Sonia Lhoest, Présidente des Femmes Prévoyantes Socialistes et Dominic Brumagne, membre de Solidarco, à une soirée consacrée à la solidarité internationale organisée par la section PS de la Ville de Bruxelles. Elle y a présenté le travail que mène Solidarité Socialiste en République Démocratique du Congo, illustré notamment par notre exposition sur les creuseurs miniers du Katanga. Les participants ont également eu l'occasion de visionner « Citoyens en marche », le documentaire que nous avons réalisé lors de la dernière mission d'information en RDC, à laquelle ont notamment participé des députés fédéraux et des représentants syndicaux pour y rencontrer nos partenaires locaux, découvrir les projets soutenus et mesurer la complexité d'un contexte, alors en prise avec la préparation des élections. Le débat a été animé par notre Présidente Delphine Houba. Une belle occasion pour rappeler l'importance de la solidarité internationale, notamment via des initiatives locales mais aussi au travers des différentes organisations de l'Action commune socialiste.

L'ABVV-FGTB Horval solidaire avec nos partenaires du Sud

Le 1^{er} décembre 2016, Solidarité Socialiste était présente, aux côtés de son partenaire néerlandophone FOS, au Congrès de l'ABVV-FGTB Horval - la Centrale de la FGTB compétente pour les secteurs de l'Industrie Alimentaire, des services et de l'HORECA. Les deux organisations y ont tenu un stand d'information et ont organisé une animation de sensibilisation destinée à mettre en évidence les projets de solidarité internationale soutenus par la Centrale professionnelle. Tangui CORNU, Co-Président d'Horval, y a notamment présenté les projets soutenus en Bolivie et au Burundi via notre ONG.

En Bolivie, Solidarité Socialiste appuie le syndicat des travailleurs du secteur de l'Horeca de la ville de Sucre et le Syndicat National des Travailleurs d'Usine. Grâce au soutien d'Horval, les syndicats ont déjà bénéficié de séances de formations. Au Burundi, l'accent est mis sur les conditions de travail des travailleurs du secteur agroalimentaire. S'organiser en syndicats leur permet de défendre leurs intérêts socioprofessionnels et d'améliorer leurs conditions de vie, d'avoir des salaires négociés, d'accéder aux soins de santé et aux caisses de pensions de retraite. Merci à Horval pour son soutien et pour cette invitation, l'occasion de rencontrer les militants syndicaux. A l'année prochaine !



Solidarité Socialiste au Congrès de la Centrale Générale de la FGTB

Le 12 décembre dernier, Solidarité Socialiste était présente au Congrès professionnel de la Chimie de la Centrale Générale – FGTB. Devant une assemblée de délégués syndicaux, notre collègue Gilberto Ferreira a présenté les projets de Solidarité Socialiste soutenus par le fonds de la Chimie en Guinée-Bissau. Un stand commun Solidarité Socialiste et FOS, notre partenaire néerlandophone, a donné l'occasion d'approfondir les échanges avec les participants au Congrès.

Deux domaines d'intervention ont occupé Solidarité Socialiste et ses partenaires en Guinée-Bissau : d'une part, le renforcement de la démocratie via la mise en place de mécanismes de gouvernance démocratiques au sein des organisations partenaires et bénéficiaires ; d'autre part l'économie sociale et solidaire, en tant que levier de développement et de changement social. Dans ce domaine, de nombreuses associations et coopératives d'agriculteurs, de pêcheurs, de producteurs ont été formées et accompagnées pour mieux défendre leurs droits et leurs intérêts économiques, améliorer leur gestion administrative et financière, et gérer les ressources naturelles de manière durable. Nous remercions la Centrale Générale pour son soutien récurrent à cette démarche. Notre action commune a permis une amélioration sensible des conditions de vie et de travail de milliers de bénéficiaires.

Courez avec la Running Team Palestine contre l'occupation des territoires palestiniens

La saison des courses recommence, alors, alliez sport et solidarité ! Cette année, Running for Palestine s'inscrit dans la campagne des 50 ans de l'occupation israélienne en Palestine. A cette occasion, l'Association Belgo-Palestinienne, la CNAPD, la FGTB Liège-Huy-Waremme, les FPS Liège, le Mouvement Présence et Action Culturelles et le SESO/SETM se joignent à nous pour grossir les rangs de l'équipe. L'objectif : se montrer solidaire avec les jeunes palestiniens partenaires de Solidarité Socialiste.

Comment rejoindre la Running Team Palestine ?

Cette année, nous courons les 7 ou 15 km de Liège le 7 mai et les 20km de Bruxelles le 28 mai. Pour les personnes qui ne peuvent (veulent) pas courir, une marche de 16 km est également organisée à Liège. Pour rejoindre l'équipe, il suffit de suivre les démarches sur notre site : www.solsoc.be/Running-for-Palestine

Comment nous soutenir ?

Pour parrainer l'équipe Running for Palestine faites un don sur le compte **BE42 0000 0000 5454** (communication : parrainage Running for Palestine). Si vous souhaitez parrainer un coureur ou une coureuse en particulier, mentionnez en communication de votre don « Running for Palestine. Bruxelles ou Liège + prénom et nom de la personne parrainée ». Bon à savoir : tout don de 40€ ou plus vous donne droit à une déduction fiscale qui s'élève à 45% du don effectué.

Pour plus d'informations : Ioanna Gimnopoulos — igimnopoulos@solsoc.be
02/505.40.83



DANS LE MONDE DE BERNARD

on ne trouve pas normal que la prime omnium d'une voiture ne diminue pas quand sa valeur diminue.

Voilà pourquoi P&V lance l'assurance omnium dégressive.



P&V AUTO

La nouvelle omnium pour les voitures de plus de 2 ans dont la prime diminue d'année en année.

Plus d'infos dans votre agence ou sur www.pv.be



Avec vous quoi qu'il arrive